

TIM YIP

IN PARALLEL

UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE D'UN GRAND ARTISTE CHINOIS

Du 16 février au 15 mai 2016

Hall Matisse et Salle Giacometti

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS - 50ÈME ANNIVERSAIRE

costumes, sculptures, installations, photographies et vidéos

Commissariat : Mark Holborn



La Maison de la Culture d'Amiens présente, à travers une exposition exceptionnelle et unique en France, l'artiste chinois Tim Yip dont la palette artistique va des décors et costumes de cinéma et de théâtre à la photographie, au design, à l'architecture, à la sculpture... Une variété d'expressions pour un artiste d'exception qui collabore avec les plus grands cinéastes comme Ang Lee, John Woo, Tsai-Ming Liang, Chen Kaige and Tian Zhuang Zhuang. Il reçoit deux Oscars pour les meilleurs costumes et décors de *Tigre et Dragon* en 2001 couronnant une carrière impressionnante et une créativité débordante. Tim Yip a aussi collaboré avec Zhang Yimou pour la cérémonie de clôture des jeux olympiques d'Athènes. Il a travaillé pour Christian Dior, a réalisé le bâtiment italien de l'Exposition universelle de Shanghaï et a été scénographe ou créateur de costumes de nombreuses productions scéniques dans le monde. Il signe actuellement les splendides costumes de la série télévisée *Marco Polo*.

Les œuvres de Tim Yip sont montrées dans le monde entier. Dans ses projets plastiques, il introduit l'esthétique du « nouvel orientalisme » à travers la photographie, la sculpture et l'installation monumentale. Ses œuvres seront présentées dans tous les espaces de la Maison de la Culture du 16 février au 15 mai 2016.

Représenté par Quaternaire, agence internationale de production et de diffusion



Introduction par Mark Holborn, commissaire de l'exposition

Tim Yip, décorateur et créateur de costume de renom, s'est imposé sur la scène internationale grâce à ses créations pour avec le cinéaste d'origine taiwanaise Ang Lee pour *Crouching Tiger, Hidden Dragon* (2000), et pour lesquels il a reçu un Oscar. Originaire de Hong Kong, où il a étudié la photographie, Tim Yip vit actuellement à Pékin, où son studio lui fournit la base de l'ensemble de ses créations, que ce soit la vidéo, la sculpture ou la peinture. Réaliser des photos fait autant partie de sa vie quotidienne que voyager d'un studio à l'autre. Il voyage beaucoup entre l'Asie et l'Europe. À l'écart de la jeune génération d'artistes chinois, il tient depuis plusieurs années un rôle qui, comme il le suggère, fait partie du "Nouvel orientalisme". C'est un adepte de la tradition théâtrale chinoise avec sa propre esthétique et des traits classiques occidentaux, plus particulièrement les formes les plus baroques. Il occupe une place entre l'Orient et l'Occident, et c'est cette limite, cette brèche entre les cultures, qui est la plus attrayante et pertinente pour lui.

Tim Yip et Lili

Ces dernières années, la compagne de Tim Yip, est la mannequin du nom de Lili, dont il existe une douzaine de versions, y compris une statue géante de 6 mètres de haut. Bien qu'inanimée et inexpressive, Lili est dotée d'une personnalité distincte et changeante. Elle a commencé comme jeune femme chinoise vers la fin de l'adolescence et elle est de plus en plus sophistiquée au fur et à mesure de son expérience. Elle a accompagné son créateur à Taiwan, où elle avait un rôle actif dans la rue durant la nuit. Plus récemment, elle a été vue à Budapest et il est prévu qu'elle vienne à Amiens. Derrière ses lunettes noires et une collection de perruques, elle reflète une présence énigmatique. Tim Yip, qui est si expérimenté dans l'art du costume, a trouvé en sa création, Lili, le parfait véhicule qui lui permet d'imposer un certain nombre d'identités. Sa relation avec Lili atteint maintenant un niveau tel qu'il ressent ce qu'il perçoit comme étant les demandes et les aspirations de Lili. La statue de Lili assise ou celles à côté de son bureau au milieu du studio font figure de compagnie constante. Il peut lui créer un costume ou la déshabiller jusqu'à un nu presque modulaire. De telles possibilités lui permettent une exploration philosophique des plus profondes qui dépasse la surface de l'expression et du style - les lunettes, les bijoux, les breloques et le casque sur les oreilles - à l'orée d'un monde parallèle, dont l'exposition tire son titre.

Les désaccords sur la projection de la vie de Lili sont nombreux : elle vit manifestement entre l'Est et l'Ouest. Elle évoque les souvenirs, elle existe donc à la fois dans le passé de l'imagination des visiteurs, de même que dans le présent. Nous, visiteurs, pouvons en faire ce que nous voulons. Elle permet d'offrir un miroir. Elle devient le vaisseau de notre propre imagination, de même que pour les pensées qu'elle provoque chez Tim Yip. À l'intérieur, elle est complètement vide - rien de plus qu'un vide. Cette place vide est en fait, un état très illuminé comme si vous alliez l'engager comme présence Bouddhiste, par opposition à l'affichage d'un vide qui réside au cœur de, disons, notre propre culte de la célébrité où la trivialité est devenue primordiale. La vacuité suggère une absence de spiritualité. À l'inverse, le vide illuminé suggère l'élimination de la

confusion accumulée où l'esprit se trouve embrumé. C'est le chemin vers la révélation.

Entre les polarités de l'Est ou de l'Ouest, ou passé et présent, git une zone grise, entre deux pôles, un monde parallèle. Lili est vêtue comme la plus discrète et ordinaire des femmes. Vous ne la remarqueriez certainement pas dans une rue pleine de monde dans le quartier de Chaoyang de Pékin ou lors d'un week-end animé sur l'avenue Nanjing à Shanghai. Lili apparaît comme invisible dans un de ces endroits, un parmi des milliers. Mais son statut élevé, acquis de son interaction avec Tim Yip ou plus exactement de son engagement avec elle, elle est entrée dans une nouvelle zone, il s'agit de la zone grise d'un monde parallèle.

Tim Yip et la Maison de la Culture, une rencontre singulière

Après être entré dans la Maison de Culture, avoir grimpé les marches vers la première salle de cette exposition après avoir aperçu Lili regarder à travers la fenêtre du rez-de-chaussée, le visiteur rencontre Lili sous la forme d'une statue de bronze sur un piédestal dépourvue de perruque et de costume. En dépit de sa forme déshabillée, cette figure métallique affirme sa présence par ses larmes. La sculpture pleure. Dans l'espace suivant, le visiteur est confronté à une Lili géante, qui comme Alice, est passée de l'autre côté du miroir, probablement après avoir avalé une pilule et se retrouve avec la tête qui frottent dans le haut plafond. Autour d'elle une rangée de mannequins sur lesquels sont suspendus les costumes de Tim Yip, sont assemblés comme une forêt de personnages imaginaires. Dans la dernière salle, on peut voir une statue de marbre de Lili sous une forme dormante en pleins rêves. Les murs reflètent les images de ces rêves. Lili ouvre les portes de son / notre subconscient.

La Maison de la Culture a été construite au lendemain d'une guerre dévastatrice. Son existence même représente un défi aux forces de destruction. La première salle avant de monter les marches vers l'exposition fait écho à la cathédrale d'Amiens toute proche. L'espace abrite une Lili géante, démembrée, fracturée. De l'herbe pousse entre ses membres. Ses os ou son corps sont touchés par une lumière rouge et bleue en correspondance avec les couleurs de la lumière à travers les vitraux. Les références aux champs de bataille de la Somme à proximité et leurs cimetières sont explicites. En guise de vanité et de banalité apparentes voir de superficialité, Lili est façonnée par l'événement et ses morceaux dispersés sont monumentaux. Elle repose quelque part dans un monde parallèle, qu'elle seule et les autres fantômes de l'histoire occupent.

Mark Holborn, août 2015

Mark Holborn, commissaire de l'exposition, est éditeur et écrivain anglais, et a travaillé avec de nombreux artistes et photographes tels que Richard Avedon, Nan Goldin, Irving Penn et Lucian Freud.

L'EXPOSITION

Tim Yip a souhaité utiliser les espaces de la Maison de la Culture d'Amiens pour mettre en scène Lili. Égérie imaginaire et fantôme incarné, ce mannequin à taille humaine est vêtu de costumes conçus par l'artiste. Elle est mise en situation dans des installations plasticiennes, photographiques et vidéos.



ENTRÉE PRINCIPALE DU BÂTIMENT - RDC

Par l'avant du bâtiment, sur la place centrale, le visiteur est accueilli par Lili, vue à travers une large vitrine. La présence de Lili interroge le visiteur.

Un grand vêtement sur cintre, de près de 2 mètres, placé en face ajoute à cette étrangeté. Le visiteur découvrira plus tard qu'il s'agit d'un vêtement de Lili, aux dimensions démesurées, qui sera placé dans l'espace d'exposition à l'étage.



SALLE GIACOMETTI - REZ-DE-CHAUSSÉE

Premier espace d'exposition, on découvre une salle quasiment close, recouverte de galets recueillis dans la Baie de Somme. Au sol, un immense mannequin désarticulé et cinq pierres extraites de la Cathédrale d'Amiens, joyaux gothique et symbole architecturale de la ville.

Référence aux soldats chinois qui ont combattu dans la Somme lors de la Première Guerre mondiale (un cimetière leur est réservé à Noyelles / mer), l'installation est complétée par des projections sur le mur. Ces vidéos et photos sont des prises de vues de Lili, mis en scène dans différents lieux de la région picarde.



images d'illustrations : cimetière de Noyelles / mer et galets

GRAND ESCALIER CENTRAL

Sur les murs du grand escalier donnant à l'étage (salle d'exposition, salles de spectacles et bar), des projections d'images animées sont ancrées dans l'univers de Lili et de ses pérégrinations à travers le monde (Beijing, Hong-Kong, Taïwan, Budapest, Londres). Images baroques ou orientales mais aussi mises en situation dans les bas-fonds occidentaux, Lili est à la fois aguicheuse, interrogative, décorative, symbole onirique. Une bande son réalisée par l'artiste accompagne ces projections. Ces installations vidéos et photographiques accompagnent le visiteur jusqu'au lieu central d'exposition.



HALL MATISSE – 1^{ER} ETAGE

Tim Yip a choisi de créer trois univers distincts dans le Hall Matisse, cloisonné par un vaste rideau. À l'entrée, deux propositions se font face. Une statue de bronze à taille humaine, intitulée DESIRE, est placée sur un socle dont la surface reproduit à l'échelle, le labyrinthe de la Cathédrale d'Amiens. Mystérieux et enchanteur, ce symbole du parcours du chemin de croix mène au désir de la chair. De l'autre côté, six sculptures de plus petites tailles sont posées sur le sol ou des socles. Courbes, mouvements, elles encadrent et renvoient à une nouvelle Lili, assise, qui regarde le visiteur derrière ses lunettes de soleil.

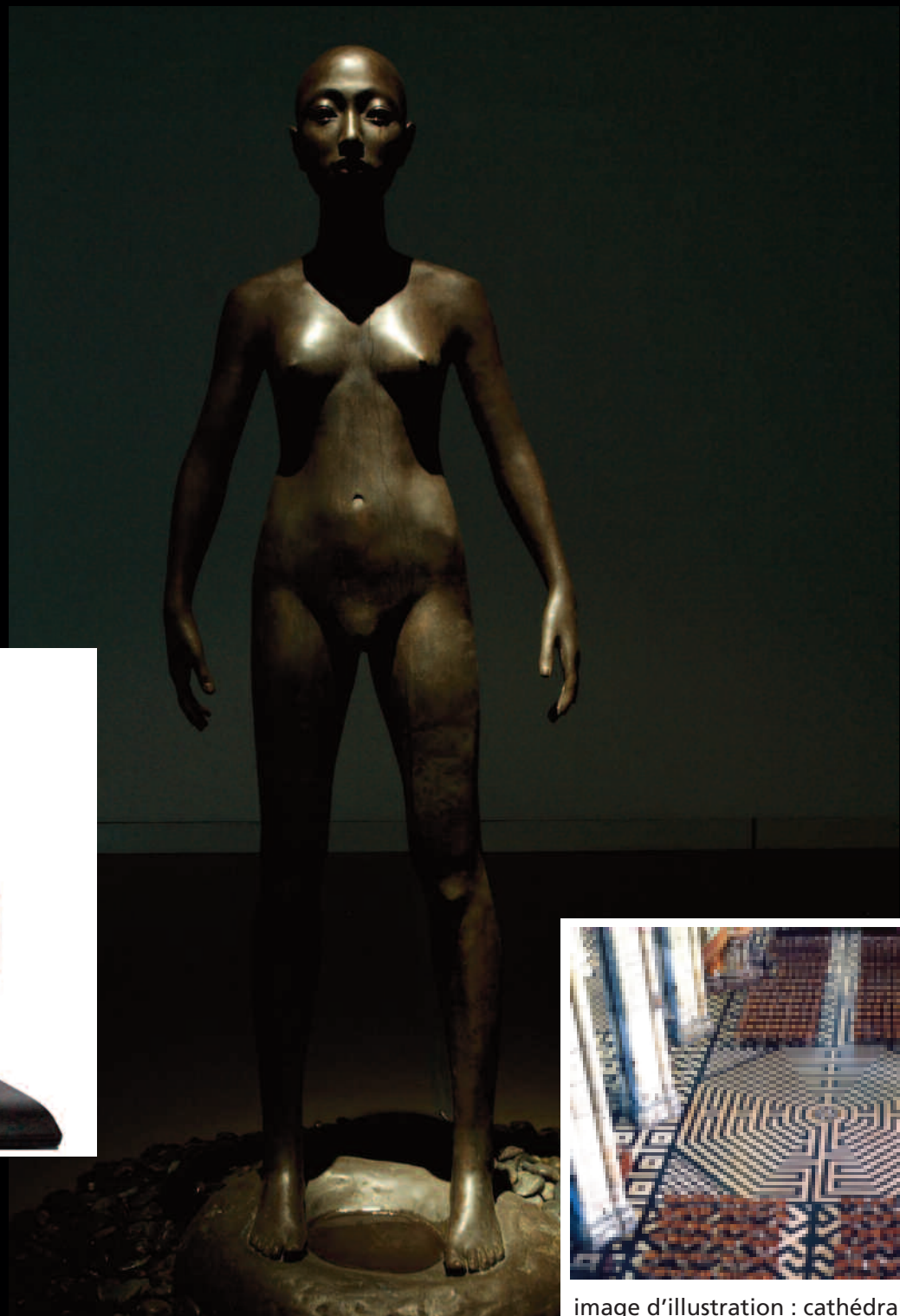
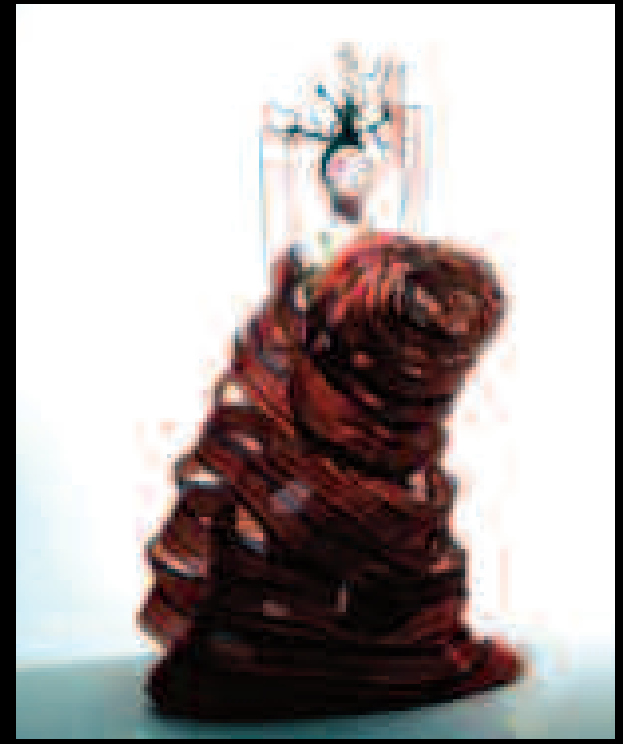
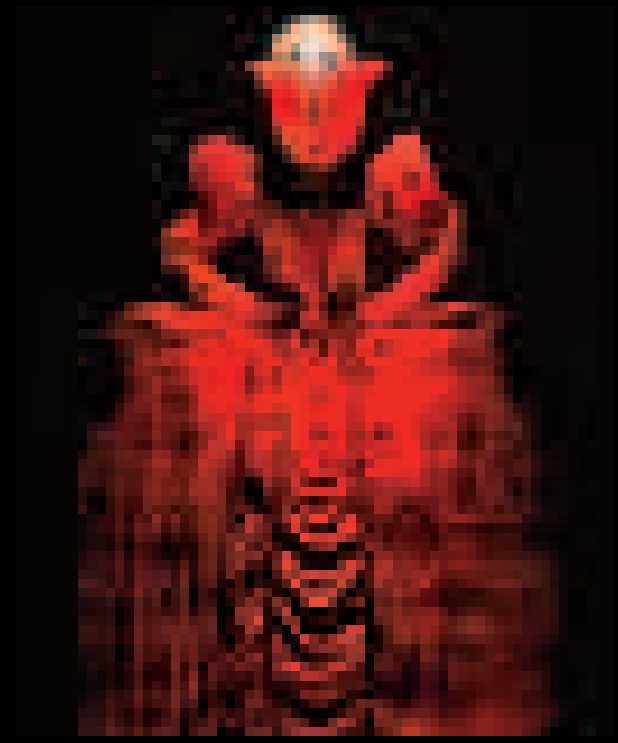


image d'illustration : cathédrale d'Amiens

Dans le 2ème espace, le visiteur découvre, après avoir ouvert le rideau central, 10 costumes sur mannequins. Magnifiques costumes issus des films et spectacles auxquels Tim Yip a collaboré, ces réalisations sont l'expression d'un art empreint de mystère et d'une parfaite maîtrise technique. Ensuite, quatre photos de Lili entourent la pièce la plus intrigante de l'exposition, un immense mannequin de 5 mètres de haut. Lili, se tenant debout, interpelle par sa démesure. Enfin, dans une dernière pièce, sorte de cabinet clos attenant, dans la pénombre, une sculpture en marbre de Lili endormie termine le voyage. Aux murs, ses rêves sont projetés.







LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

La MCA est une des premières Maisons de la Culture construite en France, en 1966. Le bâtiment de 20 000m² a été rénové en 1993. Centre européen de production et de création, l'Etablissement Public appartient au réseau des Scènes Nationales. La MCA accueille environ chaque année près de 120 000 visiteurs et spectateurs pour l'ensemble de ses activités. Lieu de création et de diffusion pluridisciplinaire, la MCA propose chaque saison plus d'une soixantaine de spectacles de théâtre, musique, cirque et danse dans ses trois salles.

Un cinéma classé Art & essai, le **Cinéma Orson Welles** (environ 100 films diffusés par an), des espaces d'expositions, **Hall Matisse** et **Salle Giacometti** (environ 6 expositions par an), le **Studio Gil Evans** (studio d'enregistrement de Label Bleu, jazz et musiques du monde – 250 albums au catalogue, 5 à 6 sorties d'albums par an) et des salles de répétition complètent l'offre artistique. La Maison de la Culture héberge en son sein la maison de disques Label Bleu et le festival International du film d'Amiens.

La MCA organise également trois festivals :

- **Tendance Europe**, est un rendez-vous annuel en janvier consacré à la création contemporaine et aux artistes européens émergents dans les domaines de la performance: théâtre, danse, musique, arts du cirque et arts plastiques.
- **Tendance Jazz**, réunit les artistes de Label Bleu durant 3 jours en mars.
- **Art, villes et paysage - Hortillonnages Amiens**, invite de jeunes paysagistes, plasticiens, architectes et designers à intervenir dans les hortillonnages de juin à octobre.



CONTACTS

presse nationale

ARKTIK

Julie Lefebvre

julie.lefebvre@arktik.fr

00 33 6 20 36 65 86

presse régionale

JÉRÔME ARAUJO

secrétaire général MCA

j.araujo@mca-amiens.com

00 33 3 22 97 79 50

00 33 6 34 59 33 56

SYLVIE COMPÈRE

responsable information MCA

s.compere@mca-amiens.com

00 33 3 22 97 79 40

© crédits photos : Tim Yip Studios



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre européen de création et de production